

„ Seigneur, ferez toujours le même, & que
 „ votre durée n'aura point de fin (a). Je di-
 „ rai comme l'apôtre, que le moment du der-
 „ nier sacrifice est arrivé, mais que mon es-
 „ pérance est en vous, ô Roi immortel, à
 „ qui seul appartient l'honneur & la gloire dans
 „ le siècle des siècles. „ (b)

„ Je trouve donc, ô mon Dieu, une grande
 „ consolation dans le sujet de cet exercice :
 „ Dieu immortel, moi sujet à la mort. J'é-
 „ prouve combien il est doux de penser que
 „ vous seul êtes la vie, & que je dois vous
 „ faire hommage du peu de jours que vous
 „ m'accordez sur la terre. Ce moment d'exis-
 „ tence n'est pas, à proprement parler, une
 „ vie ; c'est, dit l'apôtre S. Jacques (c), une
 „ vapeur qui s'exhale ; c'est un souffle, dit le
 „ saint homme Job (d) ; c'est un nuage léger,
 „ dit le sage (e) ; c'est un tissu à peine ébau-
 „ ché, dit le S. roi Ezéchias (f) ; c'est une
 „ image, c'est même rien, dit le roi prophète (g).
 „ Serois-je assez insensé pour m'attacher à des
 „ objets si frivoles ? Ah ! je dirai plutôt avec
 „ le même Psalmiste : mon ame soupire vers
 „ le Dieu fort & vivant : quand passerai-je
 „ vers lui, quand verrai-je sa face ? Ah !
 „ pourquoi serois-je triste, pourquoi me livre-
 „ rois-je au trouble ! le Seigneur est mon sa-
 „ lut, il est le Dieu de ma vie. Je passerai

(a) 2. Tim. IV, 6.

(b) 1. Tim. I, 17.

(c) Jac. IV, 15.

(d) Job. VII, 7.

(e) Sap. II, 5.

(f) Isai. XXXVIII, 13.

(g) Psal. XXXVIII, 7, 8.